

soutiendra l'enseignement lié au développement dans les écoles et les associations de citoyens, et mettra en place des réseaux collaboratifs. Ces actions visent non seulement à favoriser l'internationalisation de la société japonaise, plutôt autocalcentrée, mais elles contribuent aussi à la dynamiser. Cela suppose d'encourager les échanges grâce à des réseaux humains plus larges, d'étendre les marchés d'exportation pour les biens produits localement, de rendre publiques les technologies en gestation et d'opérer leur transfert à l'étranger.

Dans le cadre du programme des volontaires japonais, plus de 40 000 personnes ont été détachées à l'étranger depuis 1965. Tout au long de leurs activités, les volontaires travaillent main dans la main avec la population locale et apprennent à s'ouvrir davantage sur le monde, à prendre plus conscience de divers problèmes et à renforcer leurs capacités

de communication. La réévaluation de la société japonaise par le prisme international leur permet en outre de redécouvrir les points forts du Japon, d'avoir une meilleure vision des questions posant problème et d'être réellement ouverts sur l'international à leur retour au Japon. La JICA aspire à poursuivre ce programme en tant qu'initiative pratique servant de base à l'ouverture du Japon sur l'extérieur.

### Le chemin à suivre par la JICA pour une nouvelle aide au développement

#### Adaptation à un cadre mondial diversifié et à l'expansion des partenariats

Le système de Bretton Woods et le G8, qui sous-tendaient le système financier et l'économie du monde, ont connu en 2008 des évolutions

## Étude de cas

### Nouvelle approche de la coopération internationale

#### Coopération triangulaire via le programme de partenariat Japon-Brésil (JBPP)

La coopération économique du Japon en faveur du Brésil a débuté en 1959. Elle a bénéficié à un large éventail de secteurs, dont l'agriculture, la santé et la protection de l'environnement. Après avoir atteint un bon niveau de développement économique, le Brésil a commencé à apporter une aide à d'autres pays en développement d'Amérique latine et des Caraïbes, aux pays lusophones d'Afrique et au Timor oriental<sup>1</sup> (également lusophone) dans la seconde moitié des années 1980. Ces efforts relevaient de la coopération Sud-Sud : des pays en développement soutiennent d'autres pays en développement. Parallèlement à cette démarche Sud-Sud, le Japon et le Brésil ont mis en place dès 1985, le premier système de coopération triangulaire, via le programme de formation pour les pays tiers (PFPT).

En mars 2000, les gouvernements japonais et brésilien se sont entendus pour instaurer le programme de partenariat Japon-Brésil (JBPP), afin de continuer à capitaliser sur les réussites obtenues durant les longues années de coopération et de partenariat entre ces deux pays. Par la mise en place du JBPP, les deux pays réaffirmaient leur engagement et leur volonté de promouvoir plus avant la coopération triangulaire via des instruments comme le projet de coopération conjointe, le programme de formation conjointe<sup>2</sup>, le programme de formation pour les pays tiers<sup>3</sup>, et le séminaire/atelier conjoint. En 2007, le premier projet de coopération conjointe dans un pays bénéficiaire a débuté en Angola ; il s'agissait d'une formation destinée à renforcer les capacités de l'hôpital Josina Machel.

1. Après l'accession à l'indépendance de ce pays

2. Ce programme a été intégré au programme de formation pour les pays tiers (PFPT) en 2009. Tous les programmes de formation relèvent aujourd'hui du PFPT.

3. Le programme de formation pour les pays tiers a été intégré au JBPP en 2007.

#### Mise en œuvre du programme de partenariat avec 12 pays

Le programme de partenariat offre un cadre permettant aux pays en développement ayant réussi leur décollage économique grâce à la coopération du Japon de collaborer ensuite avec ce pays pour fournir une aide à d'autres pays en développement. Dans de nombreux cas, le pays qui apporte une aide et celui qui en bénéficie ont une langue, un contexte historique et culturel, et des processus de développement communs ou similaires, ce qui améliore grandement l'efficacité et l'efficience de l'aide.

Pour l'heure, le Japon a conclu des programmes de partenariat avec 12 pays, dont le Brésil, Singapour et l'Égypte ; la JICA mène des activités de coopération conjointe avec chacun de ces pays dans le cadre du programme de partenariat.

La mise en œuvre du PFPT a toujours fait partie des attributions de la JICA. Durant l'exercice 2009, la formation pour les pays tiers a bénéficié à 3 406 personnes dans 117 pays, le Brésil ayant accueilli 132 personnes issues de 23 pays. Seul pays hôte du PFPT à former des stagiaires venus des trois régions (Amérique latine, Afrique et Asie), le Brésil est devenu l'un des plus grands pays hôtes au monde en matière de formation pour les pays tiers.

Depuis le lancement de projets conjoints en 2007, le Japon et le Brésil ont entrepris de façon sélective des initiatives de partenariat prioritaires, centrées sur ces « projets conjoints », à fort impact sur le développement des pays bénéficiaires. Pour l'élaboration de ces projets, la JICA s'appuie sur les séminaires conjoints et le PFPT. En associant de façon optimale les ressources humaines et financières des deux pays, la JICA entend offrir une coopération encore plus efficace et innovante.

#### Format de la coopération pour le programme de partenariat (à partir de 2010).

##### Projet de coopération conjointe

Coopération technique sous forme de projets faisant appel à des ressources issues des deux pays (experts du Japon et des pays partenaires, formation au Japon et dans les pays partenaires, fourniture des équipements nécessaires, etc.).

##### Programme de formation pour les pays tiers (PFPT)

Il s'agit d'un système de coopération triangulaire classique. Les techniciens de pays en développement sont formés dans un pays partenaire (un autre pays en développement qui apporte son aide). Les coûts de mise en œuvre sont partagés, conformément au système prévu par le programme de partenariat, et le Japon travaille conjointement avec le pays partenaire à la planification, à la mise en œuvre des cours, au suivi et à l'évaluation.

##### Séminaire/atelier conjoint

Ces séminaires ou ateliers ayant lieu dans les pays bénéficiaires et/ou les pays pivots sont organisés conjointement par le Japon et les pays partenaires. Des experts des deux pays y participent, et les coûts de mise en œuvre sont partagés par le Japon et les pays partenaires.

#### Extension de la coopération dans le cadre du JBPP

Important pays d'Amérique du Sud, le Brésil entretient des relations amicales non seulement avec les autres pays latino-américains, mais avec les pays africains, surtout lusophones. Dans le cadre de la coopération internationale, outre cet avantage linguistique, le Brésil s'est développé dans des conditions assez semblables à celles que connaissent aujourd'hui les pays bénéficiaires de son aide. Il est donc à même de fournir et de transférer des technologies dans un format facilement adaptable aux pays bénéficiaires. De plus, ce pays possède une expérience du développement de capacités dans un large éventail de secteurs, grâce aux longues années de coopération bilatérale avec le Japon. Le transfert de cette expérience vers d'autres pays par le biais du JBPP est tout à fait judicieux.

majeures suite au « choc Lehman ». Aujourd'hui, il est difficile d'élaborer des mesures efficaces en faveur du système financier et économique mondial sans la participation des nations du G20. Les préoccupations sécuritaires viennent s'ajouter aux problèmes économiques. Rien n'indique en effet un recul de la prolifération des armes nucléaires et des conflits régionaux. D'aucuns demandent même une révision de la structure du Conseil de sécurité des Nations unies.

Les problèmes liés à l'environnement et au changement climatique, les questions d'alimentation et de sécurité énergétique, les difficultés financières et économiques, ainsi que l'omniprésence des maladies infectieuses, cet héritage du passé consécutif aux progrès industriels menace aujourd'hui directement l'humanité. Ces problèmes transcendent les frontières nationales et peuvent frapper en un instant le monde entier.

La mondialisation a très rapidement touché les économies et les biens publics. Dans le même temps, les organisations et les intervenants ayant des intérêts directs et exerçant une influence dans ces domaines se sont diversifiés. Or, la gouvernance censée fonctionner à l'échelle mondiale n'a pas été à même d'accompagner efficacement ces changements, et c'est là l'un des principaux problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

Dans ce contexte, pour parvenir à un monde meilleur, chaque pays ne devra plus se concentrer uniquement sur ses intérêts nationaux directs à court terme, mais engager des actions qui prennent également en considération les intérêts internationaux. En assumant cette responsabilité au travers de la coopération internationale, la JICA contribuera effectivement à la « poursuite d'intérêts internationaux » concernant

### Collaboration des gouvernements japonais et brésilien en faveur de l'Afrique

À travers le déploiement de cette aide technique à partir du Brésil, on mise aussi beaucoup sur les ressources humaines japonaises, qui possèdent des compétences techniques de pointe. En associant de manière organique les technologies et les connaissances spécialisées des deux pays, on peut accroître l'impact en termes de développement.

Les pays bénéficiaires et le Brésil placent également leurs espoirs dans une gestion englobant l'élaboration des projets, la gestion de la mise en œuvre des programmes de formation et le suivi/évaluation. En transmettant son savoir-faire en matière de gestion de la coopération internationale, la JICA souhaite aider le Brésil à devenir un partenaire de développement plus important, et elle compte promouvoir plus avant l'aide au développement s'appuyant sur la coopération triangulaire.

#### Premier projet de coopération conjointe Japon-Brésil dans un pays bénéficiaire Formation pour le renforcement des capacités de l'hôpital Josina Machel, en Angola

Dès 2007, des experts brésiliens intervenant comme instructeurs et superviseurs ont dispensé des formations auprès de 750 professionnels de santé de deux hôpitaux de référence et de 13 centres de santé. Ces formations se sont déroulées sur trois ans dans les locaux de l'hôpital Josina Machel – l'établissement de référence en Angola –, réhabilité via des dons du gouvernement japonais. Le programme comprenait quatre formations, portant notamment sur les soins infirmiers, la gestion hospitalière (y compris la gestion et l'entretien des équipements), et les technologies de laboratoire d'analyse et de radiologie.

#### Un point de vue local

**Ritsuko Tanida RN**  
Institut de cardiologie de l'Université de Sao Paulo  
Étant d'ascendance japonaise, je suis très honorée d'avoir été choisie comme expert pour représenter les gouvernements japonais et brésilien. La théorie peut s'apprendre n'importe où, mais il n'est pas possible d'acquérir des compétences techniques sans passer par la pratique. À l'avenir, mon sens

des responsabilités m'incite à poursuivre mes efforts en faveur de l'amélioration des services de santé en Angola. (2008)



#### Programme de formation pour les pays tiers (PFPT)

##### Formation internationale sur les technologies et systèmes agroforestiers

Cette formation est mise en œuvre depuis l'exercice 2006 par le Centre de recherche agroforestier de l'Amazonie orientale de la Société brésilienne de recherche en agronomie (EMBRAPA CPATU). Sur une période de cinq ans, elle a permis de former environ 75 techniciens de pays panamazoniens, et presque autant de techniciens brésiliens vivant dans la région amazonienne. L'agroforesterie est parfois décrite comme une « forme d'agriculture qui crée des forêts ». Cette forme d'agriculture a donné de bons résultats au sein d'une communauté de descendants d'émigrés japonais dans la ville de Tomé-Açu (État du Pará). Un projet de la JICA fondé sur une coopération Japon-Brésil a permis de relever les niveaux technologiques. Les technologies employées ont suscité de nombreux éloges dans le monde entier. Dans le cadre du JBPP, le Japon et le Brésil travaillent de concert à la promotion d'initiatives visant à protéger les forêts tropicales humides de la planète. Les efforts sont centrés sur l'initiative citée plus haut – une formation internationale sur la surveillance des forêts tropicales par satellite, et une formation à la gestion des forêts naturelles via le mécanisme REDD+.

#### Projet de coopération conjointe Coopération pour le développement agricole dans la savane tropicale au Mozambique – ProSAVANA-JBM

Ce programme vise à stimuler le développement régional et agricole dans une savane tropicale du Mozambique via différentes activités de coopération triangulaire entre le Japon, le Brésil et le Mozambique. Il s'appuie sur l'expérience issue de la coopération Japon-Brésil : dans les années 1970, ces efforts ont en effet permis de convertir les cerrados – savanes buissonnantes brésiliennes – jusque-là réputés stériles, en une vaste région agricole qui est aujourd'hui l'un des greniers de la planète. Un projet spécifique s'appuyant sur les résultats d'une étude conjointe de 2009 est actuellement en cours d'élaboration. En août 2010, une mission d'étude conjointe d'avant projet détaillé a été envoyée sur place. Le premier projet de coopération technique de ProSAVANA-JBM commencera avant la fin de l'année fiscale. Ce projet destiné à améliorer les capacités de recherche et de transfert de technologies pour le développement agricole du corridor de Nacala, au Mozambique, est l'un des plus importants projets de coopération triangulaire au monde.

